

# La chasteté masculine, sublimation de l'amour ?

Par Estelle



Rien n'est plus beau pour une femme que de se sentir aimée comme jamais. De recevoir toute l'attention de son compagnon et d'être servie comme une Reine. Dans un couple, l'homme qui non seulement accepte de se soumettre à la volonté de sa femme pour ne plus jouir qu'exceptionnellement (voire plus jamais) mais encore offre, avec le port d'un dispositif de chasteté, le contrôle physique total de sa sexualité à sa partenaire, devient comme on le sait aimant et dévoué, mais aussi apaisé malgré sa frustration totale et permanente. Car, en plus d'être maintenu dans un état de désir constant en raison de l'interdiction d'éjaculer que sa femme lui impose par sa seule volonté, il est également, par l'emprisonnement physique de son membre, paradoxalement, libéré de ses pulsions sexuelles. Ou plus exactement, l'impossibilité physique pour son sexe de ressentir le plaisir auquel il aspire naturellement (notamment en se masturbant) - à laquelle le contraint le port d'un dispositif de chasteté (ceinture ou cage mais, dans cet article, je ne parlerai que de la cage car c'est le dispositif que, d'un commun accord, mon mari et moi avons décidé de lui imposer depuis quelques années) dont sa femme détient la clé - le libère du besoin de rechercher ce plaisir vers lequel ses pulsions sexuelles voudraient le voir tendre et qu'il sait désormais impossible.

La question se pose donc de savoir, pour les couples déjà familiers du déni d'orgasme masculin, si cette pratique peut s'envisager de façon durable sous forme purement psychique ou s'il est nécessaire, pour qu'elle s'épanouisse, de lui adjoindre une contrainte physique comme celle qu'impose le port d'une cage de chasteté. Pour être franche, je ne pense pas qu'il existe une réponse unique ou définitive à cette question. Chaque couple vit sa relation - et sa sexualité - à sa façon, y compris parmi ceux au sein desquels l'homme est tenu à une chasteté plus ou moins totale. Dans cet article, je ne souhaite imposer mes vues à qui que ce soit, mais plutôt donner l'éclairage qui est le mien sur la question posée compte-tenu de l'expérience que mon mari et moi avons dans ce domaine. Je profite également de ces lignes pour donner, à celles et ceux qui souhaitent franchir le pas, quelques conseils pratiques issus eux aussi de notre vécu.

# Cage de chasteté : l'imposer s'impose-t-il ?

La contrainte psychique éveille tous les sens de l'homme et met sa libido à fleur de peau, les sensations de désir pour sa partenaire sont exacerbées et quasi permanentes. De nombreuses études ont été publiées sur ce sujet, et il est désormais démontré scientifiquement pourquoi et comment l'absence d'orgasme chez l'homme - qui maintient ses taux de dopamine et d'ocytocine à des niveaux élevés sans l'effet inhibiteur de la prolactine, faute d'éjaculation - stimule non seulement son désir sexuel pour sa partenaire (effet dopamine), mais aussi son désir de la satisfaire et de la servir à un point qui peut confiner à une forme puissante de dévotion (effet ocytocine). Des statistiques récentes montrent que la proportion de couples pratiquant le déni d'orgasme masculin de façon épisodique ou permanente est en constante progression, avec une multiplication par plus de 4 au cours des 20 dernières années (et aussi apparemment avec un allongement de la durée de vie de ces couples, mais ce n'est pas ici mon propos). Pour ce que ça vaut, même si, pour des raisons évidentes je n'aborde que très rarement ce sujet avec des tiers, je suis moi-même assez étonnée, lorsque je le fais, du nombre de couples que je connais et qui, à des degrés divers, sont familiers de ce type de relation, ou y sont au moins réceptifs. Et pourtant, je vous garantis que mon mari et moi ne faisons partie d'aucune communauté BDSM, fétichiste ou autre !

Une des premières questions qui se pose, lorsqu'on installe la chasteté masculine au sein du couple, est celle de la durée des périodes de chasteté ou, à l'inverse, celle de la fréquence des orgasmes autorisés à l'homme. Cette question fait débat et les avis sont partagés. On a longtemps dit que l'absence prolongée d'éjaculation pouvait créer des problèmes de dysfonctionnement érectile et des troubles liés au fonctionnement de la prostate. Sur le premier point, je peux dire d'expérience que ce n'est pas le cas général, le membre de mon mari étant toujours aussi réactif, si ce n'est plus, bien que je lui impose désormais des périodes de chasteté d'une durée parfois supérieure à 6 mois. Quant au second, qui conduit certaines femmes à pratiquer la « traite » du mâle (massage prostatique conduisant à une éjaculation en théorie sans orgasme limitant la montée du taux de prolactine et donc la période réfractaire pendant laquelle l'homme perd son besoin de dévotion), je suis dubitative puisqu'il est bien connu que, avec ou sans orgasme, la prostate évacue naturellement le trop-plein de sperme via l'urètre lorsque l'homme urine.

Le point important ici réside dans la durée et l'intensité de la période réfractaire, qui peuvent varier considérablement avec le sujet, selon son âge, sa libido, etc... Pour certains cette période est quasi-inexistante, quand elle peut durer jusqu'à deux semaines pour d'autres. De plus, elle n'est pas constante et peut varier significativement d'un orgasme à l'autre pour le même sujet. Tout cela rend difficile d'édicter une règle générale en la matière. Le mieux pour le couple est probablement de faire un ou deux tests : après une période de chasteté totale suffisamment longue pour être significative (au moins quelques semaines), autorisez votre mari à jouir et observez son comportement. Vous verrez très vite si un changement notable

s'est opéré en lui après son éjaculation : vous est-il spontanément toujours aussi dévoué, ou sentez-vous que son enthousiasme à vous servir flanche, et dans quelle mesure ? Demandez-lui de vous dire ce qu'il ressent en toute honnêteté et, selon sa réponse et votre feeling, à vous de décider si vous souhaitez lui laisser la bride sur le cou pour quelque temps (pas plus de deux ou trois jours à mon avis) ou si au contraire vous voulez le remettre très vite dans le droit chemin. Mais soyez certaine d'une chose : il y reviendra de toute façon car, dans une relation où la chasteté imposée par la femme est librement consentie par son partenaire, le consentement de l'homme est révélateur de sa nature profonde qui est de se vouer corps et âme à celle qui contrôle sa sexualité. Une fois qu'il a goûté aux délices de cette relation, il lui est extrêmement difficile d'y renoncer. Il peut d'ailleurs en être de même pour vous, ne pensez-vous pas ?

Dans certains couples, d'ailleurs, le problème de la période réfractaire est réglé en n'autorisant plus jamais l'homme à jouir. Je n'ai pas à juger les choix des uns et des autres mais, à titre personnel, je trouve cette voie un peu extrême, et ce n'est pas celle que j'ai choisie. Cela fait près de quatre ans que je contrôle la sexualité de mon mari et, après quelques tâtonnements, il semble que nous soyons parvenus à atteindre un bon « équilibre » en lui autorisant en moyenne deux à trois orgasmes par an, suivis à chaque fois d'une période réfractaire de 24 heures. Il est vrai que cette fréquence tend à décroître avec le temps, mais je ne pense pas pour autant qu'il arrivera un jour où je lui imposerai de ne plus jamais jouir. Nous verrons bien.

Une chose est sûre en tout cas : nous n'aurions pas été capables de réguler aussi strictement et, j'ose le dire, aussi facilement, la sexualité de mon mari si nous n'avions, d'un commun accord, décidé de lui faire porter une cage de chasteté.

La décision d'imposer à l'homme une contrainte physique, via le port d'une cage de chasteté qui, pour avoir un sens, doit évidemment être réellement inviolable, est une évolution naturelle et fréquente de la "simple" relation dans laquelle il accepte d'être privé d'orgasme. Elle en est un raffinement dont les effets varient au gré de l'intensité - autrement dit la permanence - avec laquelle la cage est imposée à l'homme. Et elle est bien entendu lourde de sens en ce que la femme, détentrice de la clé qui permet d'emprisonner - et de libérer - le membre et les testicules de son partenaire, devient en quelque sorte propriétaire de cet appareil génital et, partant, du mâle qui partage sa vie. S'il est indéniable que l'acceptation par l'homme du port d'une cage de chasteté dont la clé est détenue par sa femme est un acte de soumission extrêmement fort du mâle à sa partenaire, elle ne doit cependant pas être réduite à une simple pratique BDSM dégradante comme certains tendent à le penser. Oui, l'homme qui offre physiquement à sa partenaire le contrôle total de sa sexualité se place sans l'ombre d'un doute en position d'infériorité par rapport à elle, plus encore que lorsque son interdiction de jouir n'était que psychique. Et oui encore, sa dévotion devenue extrême en raison d'un taux d'ocytocine maintenu de force à un niveau très élevé le rapproche un peu plus de l'état d'esclave puisqu'il s'épanouit dans la recherche du bien-être, sans

contrepartie, de celle qui détient la clé de sa sexualité perpétuellement insatisfaite. On peut donc certainement dire que s'établit ainsi une relation Maitresse/esclave, ou Propriétaire/objet, mais elle n'est pas issue d'une proposition au départ sadomasochiste, même si le sadisme de l'une et le masochisme de l'autre peuvent parfois s'exprimer dans cette relation. Il s'agit, en réalité, d'un acte d'amour profond et réciproque au sein du couple, qui engage les deux partenaires tout autant l'un que l'autre. En effet, si, sur le papier, il semble plus confortable d'être la détentrice de la clé servie par son esclave qu'être le mâle contraint à la chasteté qui sert sa Maitresse, la réalité est en fait bien plus complexe car la direction des opérations qui incombe naturellement à la femme dans son rôle dominant nécessite constance et doigté dans le maintien d'un respect et, j'ose le terme, d'une admiration mutuels sans lesquels, je le pense sincèrement, cette relation ne peut s'épanouir sainement. Vous l'avez compris, je parle là encore d'expérience : je domine mon mari, c'est certain, et quelque part je le possède, mais je le respecte et l'admire pour tout ce qu'il est tout comme, je le sais, il me respecte et m'admire pour ce que je suis et pas seulement parce qu'il m'appartient.

Je l'ai dit, mon but ici n'est en aucun cas de vouloir imposer mes vues. Si, au sein de votre couple, vous pratiquez déjà psychiquement le déni d'orgasme masculin, à vous de juger si vous souhaitez explorer la voie plus engageante de la contrainte physique et du contrôle total. L'éclairage que je donne plus haut, issu de notre expérience que, peut-être immodestement, je juge réussie, permettra peut-être de faire pencher la balance d'un côté ou de l'autre. Si, au bout du compte, vous décidez de vous engager dans cette voie, voici quelques conseils pratiques qui pourront, le cas échéant, s'avérer utiles.

## Franchir le pas : pour bien commencer

Une fois la décision prise, une fois l'envie transformée en acte, les choses se passent mieux si elle se font en douceur, à l'écoute du rythme de chacun. Personne, au sein du couple, ne doit espérer que l'homme sera d'entrée de jeu capable de porter une cage de chasteté en permanence ! Même si le modèle de cage choisi est parfaitement adapté à l'anatomie du sujet (voir plus bas), son port nécessite que l'homme - et son sexe - s'y habituent.

Une cage de chasteté n'est pas un accessoire anodin comme l'est, par exemple, un sous-vêtement. C'est un instrument de contrainte invasif pour le corps de l'homme, au même titre qu'une selle ou un mors pour le corps du cheval, à la différence près que l'homme, dans le cas d'espèce, est consentant. Cela simplifie quand même bien les choses ! S'il est rare qu'une cage de chasteté provoque des irritations ou des lésions cutanées, car les modèles bien conçus sont en silicone dur ou en acier chirurgical, par nature hypoallergéniques, il est des situations dans lesquelles son port peut être désagréable, voire douloureux. C'est en tout premier lieu le cas des érections nocturnes, rendues plus fréquentes les premiers temps par

une réaction subconsciente de rejet de la cage par le corps de l'homme. Pour cette raison, il est raisonnable de commencer par faire porter sa cage au mâle pendant la journée afin qu'il s'y habitue, qu'il en prenne la mesure, qu'il apprenne notamment à uriner et à laver très soigneusement son appareil génital avec sa cage. Ses tentatives d'érections diurnes seront sans doute elles-aussi assez fréquentes, surtout si la femme souhaite qu'il la serve sexuellement, mais en dehors de l'inconfort qu'elles provoqueront inmanquablement au niveau de son bas-ventre, elles n'auront pas sur lui l'effet très pénible des mêmes érections survenant la nuit.



*Pose de la cage de chasteté sur le pénis de l'homme*

Lorsque l'homme se sera bien habitué au port sa cage pendant la journée, du lever au coucher, ce qui ne devrait prendre que quelques jours, le moment viendra de l'accoutumer à son port nocturne. Pour reprendre mon analogie avec le cheval, il va s'agir de contraindre le mâle et son sexe à accepter le corps étranger qui l'emprisonne tout comme on débouresse l'étalon qui doit accepter la selle et le cavalier qui le chevauche. Pour autant que je sache, il n'existe pas de règle en la matière, pas de durée précise pendant laquelle ce débouillage doit être entrepris. Pour mon mari, de mémoire, il a fallu une petite dizaine de jours pour qu'il puisse passer une première nuit complète sans me supplier de le libérer de sa cage parce qu'une nième érection particulièrement douloureuse l'empêchait de dormir. A partir de là, une fois le mâle "débouillé", les choses vont très vite et il est mûr pour un port permanent de sa cage, jour et nuit, pour des périodes dont la durée peut aller de quelques jours à.... plusieurs mois ! Grisant, non ?

Il existe sur le marché une grande variété de modèles et de types de cage de chasteté : les cages en silicone souple, celles en silicone dur, en cuir, en bois (!) et celles faites sur mesure en métal. A mon sens, seules les

cages en silicone dur et en acier chirurgical remplissent véritablement le rôle qui leur incombe, à savoir la garantie d'une chasteté totale de celui qui la porte et l'impossibilité pour lui de s'en extraire sans l'utilisation d'une clé ou autre système de verrouillage, le tout dans de parfaites conditions d'hygiène et de sécurité.



*Une fois la cage en place, le plaisir du mâle est interdit*

Pour une toute première cage, je recommande la CB 6000s (de préférence à la CB6000, sauf si la taille du sexe au repos de l'homme est particulièrement imposante), qui est livrée avec différents anneaux de base et d'entretoises. Ce type de modèle doit permettre de trouver la configuration qui convient le mieux à l'anatomie de l'homme encagé. Quelques tâtonnements seront probablement nécessaires. Moulée en silicone dur dans des formes arrondies, dotée d'ouvertures facilitant l'aération, l'hygiène et les besoins naturels, cette cage est d'un port aussi confortable que possible, se dissimule parfaitement sous un pantalon même moulant et, détail qui peut avoir son importance, permet de passer sans encombre les portiques de sécurité.

## Intensifier la pratique : passez au sur mesure

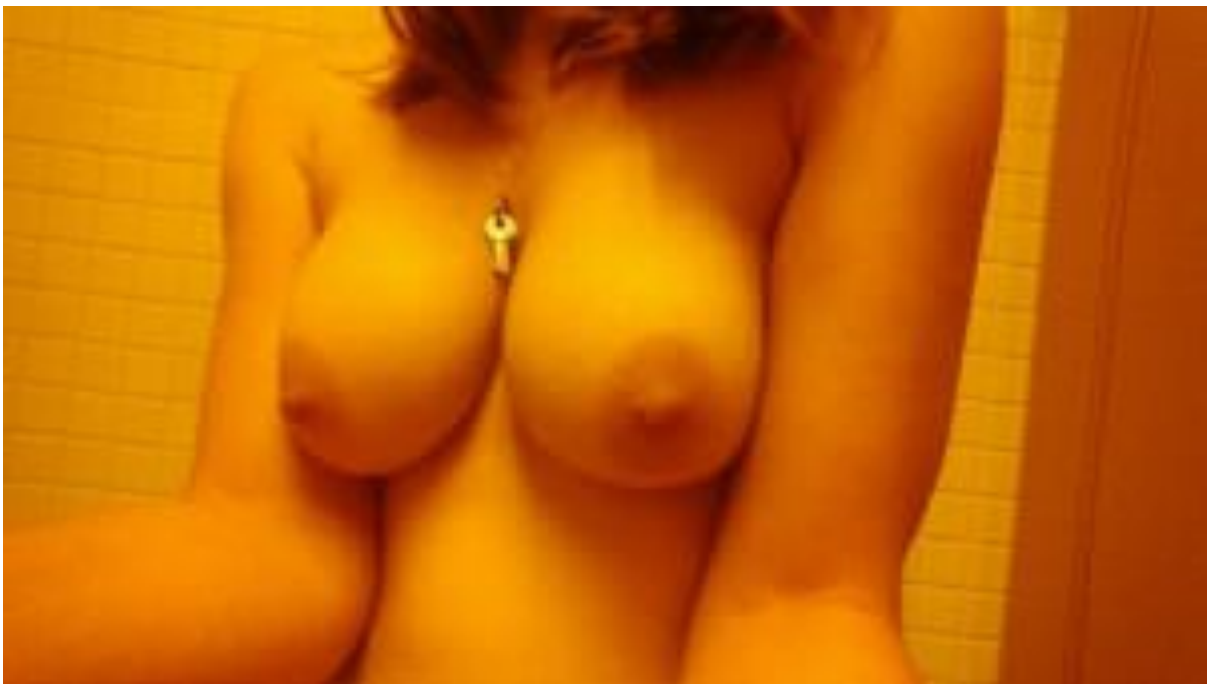
Une fois l'homme familiarisé avec le port de la cage et quand la pratique de la chasteté masculine physiquement contrainte sera bien établie dans votre couple, vous aurez peut-être envie comme je l'ai fait de raffiner cette pratique avec l'acquisition d'une cage aux mesures exacte de l'appareil génital de votre mari et offrant, par son "confort", la possibilité d'un port réellement permanent et durable, et ce en toute

discrétion. Quelques constructeurs spécialisés (Aken, ou Mature Metal par exemple) proposent ainsi des modèles sur mesure, réalisés en acier chirurgical. Ces dispositifs en métal, un peu plus lourds mais plus aérés qu'une cage en silicone, présentent l'avantage d'être encore plus hygiéniques, ce qui autorise un port sur d'encore plus longues durées sans jamais avoir besoin de les ôter. De plus, elles offrent une sécurité accrue empêchant toute possibilité de [retrait](#) sans clés, en cas d'envie de "tricher" hélas toujours possible chez l'homme même s'il vous prétendra toujours le contraire.

Pour un confort optimal, la cage doit être ajustée à la taille du sexe au repos total, voire légèrement comprimée sur sa longueur. En effet, le pénis ne doit jamais pouvoir "flotter" dans le tube afin, d'une part, de procurer à l'homme à tout moment une sensation d'encagement optimale (il doit en permanence "sentir" la contrainte qui lui est imposée) et, d'autre part, et c'est le plus important, de réduire l'effet des érections inopinées. Ce point primordial est quelque peu contre intuitif, et la tendance naturelle est d'imaginer que le confort sera plus grand si le membre dispose de plus de place dans sa cage. Croyez-moi sur parole, c'est en réalité exactement l'inverse, et mieux vaut une cage un peu trop petite que trop grande. Et accessoirement, la discrétion de la cage sous les vêtements n'en sera évidemment que meilleure.

Les éléments principaux qui déterminent les mesures d'une cage de chasteté sont :

- Le diamètre interne de l'anneau de base qui vient derrière les testicules autour du scrotum (valeur moyenne Ø 45 mm).
- Le diamètre interne du tube qui contient le pénis (valeur moyenne Ø 35 mm).
- La longueur du tube (valeur moyenne 60 mm).
- L'espace entre l'anneau de base et le tube (de façon à ne pas laisser la possibilité de sortir les testicules, valeur moyenne 11mm).



*La Keyholder détient la clé la cage de chasteté de son compagnon.*

*Impossible pour un homme de rester de marbre devant cette magnifique paire de seins... A moins que ce soit la vision de la clé qui le fasse gonfler dans sa cage ?*

De façon générale, le port d'une cage ne présente pas de risques importants tant que certains points sont respectés :

- Il est très important de choisir un modèle permettant d'assurer une bonne hygiène.
- Pour le confort et l'esthétique, éviter de laisser porter à l'homme une toison pubienne trop abondante. Des poils trop longs risquent en effet de se coincer douloureusement à tout moment dans la cage, et il faut impérativement raser les poils poussant directement sur les testicules ou la verge. Le rasage intégral du pubis est la pratique la plus courante (c'est la nôtre), mais c'est avant tout une affaire de goût.
- Éviter le port de la cage lors d'une activité susceptible d'entraîner des chocs violents.
- A priori, le port prolongé ne présente pas de risque particulier : ni risque de dysfonctionnement érectile (c'est plutôt le contraire !), ni risque prostatique lié à l'absence d'éjaculation (contrairement à ce qu'on peut lire ici ou là, il n'est nul besoin pour la femme de "traire" son mâle à intervalles réguliers, c'est là une invention... de l'homme !)
- Éviter le port d'une cage de chasteté métallique lors des passages dans les portiques de sécurité (musées, aéroport...), même s'ils ne sonneront pas systématiquement, sauf si votre idée est d'infliger volontairement à l'homme une humiliation publique.
- Toujours garder une clef de secours pour l'homme en cas d'urgence. Cette dernière peut être conservée dans une enveloppe scellée, afin que vous soyez informée de son utilisation éventuelle. L'excuse a intérêt à être bonne !

**Pour conclure : une vie chaste mais... très sexuelle !**



En résumé, il ne s'agit évidemment pas, dans le contexte de la chasteté masculine physiquement imposée, d'une pratique consistant à s'abstenir de toute pratique sexuelle. Bien au contraire, le but est d'alimenter et d'intensifier le plaisir sexuel du couple d'une autre façon. Par contre, les orgasmes ou les éjaculations de

monsieur ne sont plus à l'ordre du jour, ni même ses plus ou moins discrètes masturbations solitaires ! Ou si par extraordinaire ils le sont, c'est sur la décision et sous le contrôle total de Madame.

La partenaire qui détient la clé peut s'en donner à cœur joie : ordonner des massages éternels, des léchages très appliqués, des tâches ménagères nombreuses... Et plus généralement, elle peut imposer des règles, ses règles, qui deviendront au fil du temps, la bible de l'homme chaste.

Il faut du temps pour découvrir et apprécier vraiment tous les plaisirs que peut procurer la chasteté masculine physiquement imposée. Les premiers jours on observe chez l'homme engagé un état d'excitation quasi permanent. Ensuite, peut venir une phase transitoire d'aversion vis-à-vis de la cage due à l'incapacité de satisfaire ses propres besoins sexuels, notamment dans la période de "débouillage" que j'ai évoquée plus haut. Ce n'est pas systématique mais mon mari et moi l'avons brièvement vécue. C'est une étape critique pour la Keyholder, elle peut décider de céder et lui accorder ce qu'il désire : jouir. Au contraire, elle peut l'encourager, le persuader, parfois même avoir recours à la discipline pour l'aider à passer ce cap. C'est la voie que j'ai choisie, à l'époque, et nous ne le regrettons pas. Vient enfin une forme de renoncement, d'acceptation, une transition vers quelque chose de plus fort et de plus noble. Commence alors pour l'homme le vrai plaisir d'être chaste, le nirvana de l'engagé qui entre en adoration totale envers sa Keyholder qui atteint à son tour son nirvana de femme adorée et servie. C'est un plaisir extrêmement cérébral pour les deux partenaires, qui leur donne l'envie de poursuivre leur relation sous cette forme pour leur plus grand bonheur.

## Mais... êtes-vous bien sûrs d'en avoir envie ?

Chaque couple vit les jeux de chasteté masculine à son rythme et de la manière qui lui convient le mieux. Certains utilisent une cage de chasteté seulement pour jouer quelques heures, en tant que préliminaire, avant de faire l'amour. Tandis que d'autres, comme mon mari et moi, souhaitent explorer des sensations plus intenses et permanentes en imposant à l'homme de rester chaste des semaines, parfois des mois, voire au-delà.

À vous de voir ce qui convient le mieux pour votre couple et si vous osez explorer les profondeurs insondables des plaisirs partagés de la chasteté masculine. Mais soyez bien conscients que, une fois que vous aurez découvert les vertus de cette chasteté, il est peu probable que vous ayez jamais envie de faire machine arrière !

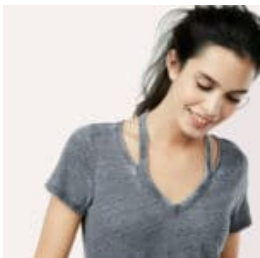
- **TAGS**
- **Chasteté**
- **Keyholder**

[Facebook](#)

[Twitter](#)

[Email](#)

[Print](#)



## **Estelle**

<https://oluo.fr>

« Avec la pratique de la chasteté masculine, l'homme découvre le sexe féminin, devient plus sensible et moins phallocentré ».

**Mettez du piment dans votre vie de couple !**

**ARTICLES CONNEXES** [PLUS DE L'AUTEUR](#)



[Plaisir et Dévotion grâce à la Chasteté Masculine, explication scientifique](#)



[Elle\(s\) y pense\(nt\)!](#)



[Poker : laisser le hasard décider de la durée de sa chasteté](#)

[Commentaires](#)

---

## 1. *Monique*

Bonjour,

C'est toujours avec plaisir et beaucoup d'attention que je lis vos différents dossiers et articles touchant le domaine de la chasteté masculine.

J'avoue franchement que le domaine relatif à la chasteté masculine est un sujet qui me tiens particulièrement à cœur ! Depuis bientôt 3 années (l'anniversaire de chasteté s'approche)

Nous en avons fait avec mon mari un mode de vie inconditionnel. Lui en tant que mari chaste et soumis, est efficacement engagé, il sait écouter et surtout il doit obéir ! moi je suis dominante dans un esprit de parfaite complicité. (Un mari chaste / épouse épanouie) Nous confirmons, ils nous serait vraiment difficile de faire un retour. Au début l'idée venant de lui me demandant souvent être soumis ? surprise ?, et finalement après diverses réflexions sur les possibilités de soumission ! il s'est tout simplement retrouvé engagé !!! avec des dispositifs standards pour commencer (possibilité de se libérer !), et finalement une cage en acier sur mesures !! confinement étroit, mais confortable à porter ! d'une efficacité redoutable, monsieur est chaste, je le laisse de très longues périodes pour apprécier le confort et les effets de sa cage, je contrôle sa sexualité ! soumis, il est libre de fantasmer !!! mais il doit obéir !!!

En vous remerciant et vous félicitant pour l'excellente qualité de votre site, et au plaisir de vous lire, je vous envoie mes respectueuses et cordiales salutations.

Monique

[Connecter pour laisser un commentaire](#)

---